Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 176 (2019)

Artikel: Sion, Sous-le-Scex (Valais, Suisse) : III, Développement d'un quartier de la ville antique

Autor: Haldimann, Marc-André / Paccolat, Olivier

Vorwort: Avant-propos et remerciements

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1036601

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Haut lieu de l'archéologie sédunoise, le site de Sion, Sous-le-Scex est un des lieux clés rythmant la ville de Sion. Charnière entre la ville antique et ses faubourgs, une fonction toujours d'actualité au sein de l'agglomération contemporaine, ce site au péril de l'eau car proche de la Sionne est découvert en 1957 lors des fouilles entreprises par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie. A partir de 1984 et jusqu'en 2001, les interventions archéologiques successives sur ce secteur de près de 10'000 m² ont été assurées par l'Archéologie cantonale de l'Etat du Valais et ses archéologues mandataires.

Préliminaire indispensable aux publications, l'étude des vestiges et mobiliers découverts fut entrepris sans délais. Un premier article consacré aux découvertes du Bas-Empire et du Haut Moyen Âge paraît rapidement (Dubuis, Haldimann et Martin-Kilcher 1987) ; il est suivi par une seconde étude présentant les découvertes de l'âge du Bronze (Pugin 1992). La première monographie du site est consacrée à son élément phare, la basilique funéraire paléochrétienne et son cimetière (Antonini 2002).

Excepté la nécropole du Second Âge du Fer étudiée dans un chapitre de l'ouvrage sur les rituels funéraires sédunes (Curdy *et al.* 2009), la seconde monographie est dévolue aux vestiges préhistoriques (Honegger 2011). Envisagée en 2000, la publication des vestiges romains et tardo-antiques se devait d'être achevée. Le présent ouvrage mène à bien cette nécessité et clôture la série des trois publications consacrées au site de Sion, Sous-le-Scex. Ayant valeur de synthèse, il aborde également la question délicate de la préservation des vestiges au cœur de l'environnement urbain contemporain. Les contraintes et les projets envisagés pour leur mise en valeur peuvent servir d'exemple bien au-delà des frontières cantonales.

Arrivés au terme de ce troisième et dernier volume, nous tenons à remercier toutes les institutions et les personnes qui se sont investies pour que ce projet puisse aboutir.

En premier lieu, l'Etat du Valais par le biais du Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement et son Service des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA) qui a assuré le financement des fouilles archéologiques, les analyses et les études permettant l'élaboration des résultats. Les dernières étapes à l'origine de la rédaction du manuscrit et sa publication ont été portés par Caroline Brunetti, archéologue cantonale, sans laquelle cette publication n'aurait pu voir le jour.

Il convient de saluer également le concours des collègues qui ont collecté entre 1985 et 2000 les données de terrain, notamment Alessandra Antonini †, Bertrand Dubuis et Hans-Joerg Lehner † lors des fouilles de 1985 – 1987 et le bureau TERA lors des investigations de 2000.

Le dessin et la mise au net des plans ont été effectués dans un premier temps par Claude-Éric Bettex et Paul-Émile Mottiez au sein de l'archéologie cantonale, puis complétés et finalisés par Marianne de Morsier Moret et Andreas Henzen dans le cadre d'un mandat confié au bureau TERA Sàrl. Les dessins d'objets ont été également réalisés à l'interne par Caroline Doms (2000-2001) et Antoine Rochat (2018), tandis que les photos et les macrophotos sont signées par Paul-Émile Mottiez.

Enfin, last but not least, la relecture critique du manuscrit a été assurée avec intelligence, diligence et constance par Emmanuelle Evéquoz au sein de l'archéologie cantonale. Cette étape a été prolongée par les relectures de Gilbert Kaenel, ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, Daniel Paunier, Professeur émérite de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne et Denis Weidmann, ancien archéologue cantonal du canton de Vaud, dans le cadre de la parution de cet ouvrage dans les Cahiers d'archéologie romande.

Que toutes et tous trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Marc-André Haldimann
Olivier Paccolat